

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

AVRIL 2023 N°39

Conjoncture mensuelle au 1^{er} avril 2023

Météo



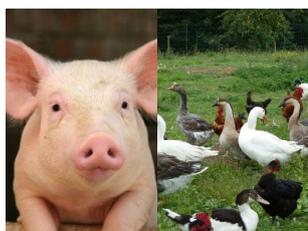
Malgré une première semaine sèche, les pluies de mars sont en général supérieures aux normales trentenaires. Deux tempêtes, Larissa et Mathis, ont apporté vents violents et pluies abondantes sur une large moitié nord. Sur cette zone la pluie a même atteint le double des valeurs de référence. Les Landes et surtout les Pyrénées-Atlantiques, en revanche, subissent un déficit pluviométrique (jusqu'à 25 %). Les températures dépassent les valeurs de saison partout : de + 0,6 °C à La Rochelle jusqu'à + 2,1 °C à Pau. Des gelées généralisées du début de mois, l'ambiance a évoluée vers une chaleur estivale en fin de mois, même au-delà des 30 °C dans le sud.

Fruits-Légumes



En mars, les températures plus douces redynamisent le marché des fruits et légumes. En effet, pour la carotte, proche de la fin de campagne, la production reste insuffisante pour satisfaire la demande et les cours s'envolent. À l'inverse, l'asperge ouvre sa campagne prudemment avec des volumes inférieurs aux années précédentes. Des épisodes venteux emportent les bâches et freinent la récolte. De même, la fraise voit son offre variétale s'étoffer mais la mise en place du marché est plutôt lente.

Granivores



Les volumes de porcs charcutiers abattus dans la région sont en léger repli au mois de février. Le poids moyen carcasse reste élevé en début d'année.

Après une importante progression, le cours du porc régional stagne depuis début mars à un niveau de prix important.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets diminuent en février. En cumulant sur 12 mois, la baisse demeure.

Les volumes de canards abattus restent très bas, la reprise est difficile. La production d'oies augmente en février, mais les faibles volumes sont peu significatifs.

Herbivores



D'une manière générale, la production de gros bovins de boucherie est en baisse en février par rapport à janvier 2023. Pour les vaches Limousine, Blonde d'Aquitaine et génisses de race viande, le suivi des cotations a du être adapté suite à un changement de réglementation.

La production de veaux diminue en février mais le prix se maintient à un bon niveau.

Les exportations de broutards restent relativement stables depuis un an.

Le tonnage des abattages des ovins diminue. Le cours de l'agneau reste élevé.

De même, les volumes des caprins diminuent. Malgré une baisse, le cours du chevreau reste supérieur de 24 % à la moyenne triennale.

Lait



Les livraisons régionales de lait de vache sont en retrait de 14 % par rapport à la moyenne triennale 2020-21-22. Le prix moyen payé au producteur poursuit sa forte hausse pour atteindre 516 €/1 000 litres en février 2023, soit un bond de 37 % comparé à la moyenne triennale.

Les livraisons de lait de chèvre augmentent avec des disparités départementales. Après avoir atteint un pic à plus de 1 000 €/1 000 litres fin 2022, la baisse du prix payé au producteur entamée en janvier se poursuit. Celui-ci reste cependant bien supérieur à la moyenne triennale.

Les livraisons de lait de brebis diminuent comparées à 2022.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

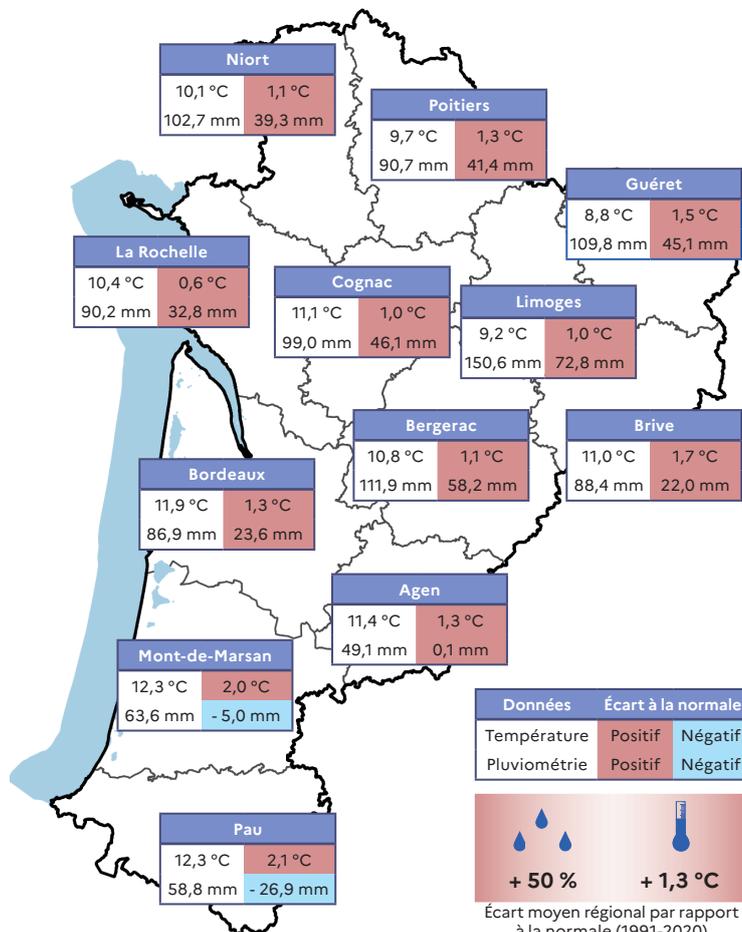
AVRIL 2023 N°39

Conjoncture mensuelle au 1^{er} avril 2023

Météo

Malgré une première semaine sèche, les pluies de mars sont en général supérieures aux normales trentenaires. Deux tempêtes, Larissa et Mathis, ont apporté vents violents et pluies abondantes sur une large moitié nord. Sur cette zone la pluie a même atteint le double des valeurs de référence. Les Landes et surtout les Pyrénées-Atlantiques, en revanche, subissent un déficit pluviométrique (jusqu'à 25 %). Les températures dépassent les valeurs de saison partout : de +0,6 °C à La Rochelle jusqu'à + 2,1 °C à Pau. Des gelées généralisées du début de mois, l'ambiance a évoluée vers une chaleur estivale en fin de mois, même au-delà des 30 °C dans le sud.

Carte 1
Données départementales de mars 2023



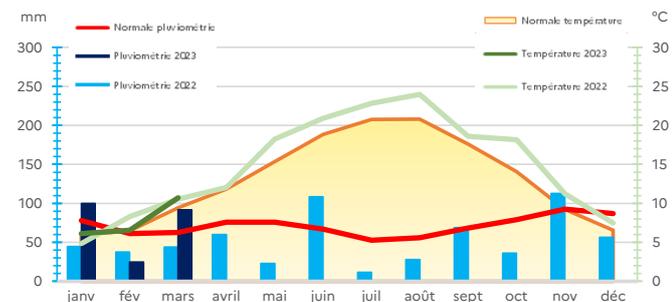
Source : Météo France

Tableau 1
Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

	Valeurs d'octobre 2022 à mars 2023	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	51,6	286,4
	Écart	- 2,6	- 55,9
Bergerac	Cumul	60,1	371,4
	Écart	8,3	- 20,1
Bordeaux	Cumul	67,3	522,9
	Écart	8,4	1,6
Brive	Cumul	60,5	379,9
	Écart	11,2	- 67,1
Cognac	Cumul	61,9	489,6
	Écart	6,7	65,6
Guéret	Cumul	48,9	331,3
	Écart	7,6	- 112,9
La Rochelle	Cumul	63,2	439,4
	Écart	6,5	- 18,2
Limoges	Cumul	52,7	465,4
	Écart	9,0	- 83,3
Mont-de-Marsan	Cumul	65,1	417,0
	Écart	9,6	- 73,6
Niort	Cumul	58,3	394,3
	Écart	7,7	- 93,2
Pau	Cumul	66,6	563,5
	Écart	9,6	- 28,4
Poitiers	Cumul	55,4	401,5
	Écart	9,1	24,2

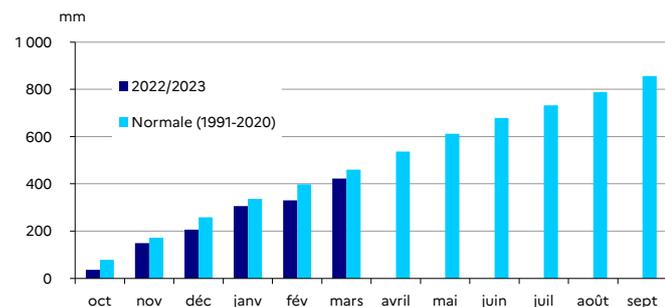
Source : Météo France

Graphique 1
Pluviométrie et température mensuelles 2023



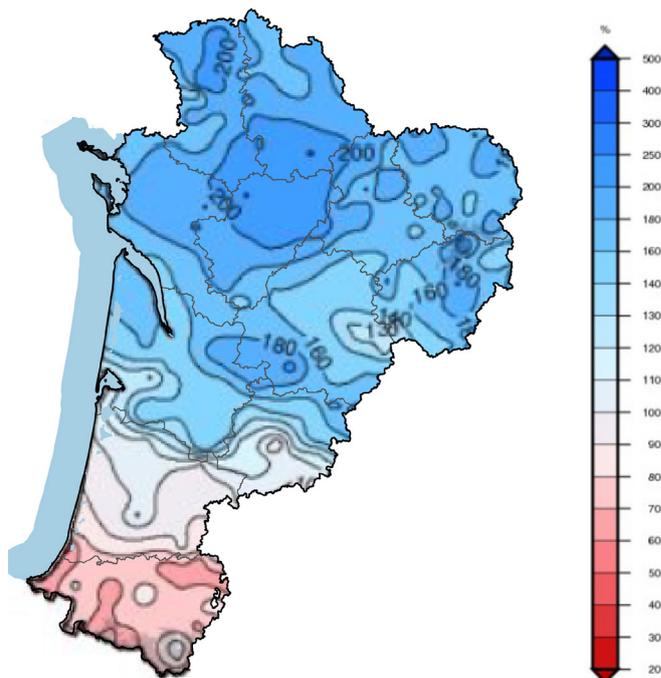
Normale : 1991-2020
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2
Pluviométrie cumulée 2022-2023



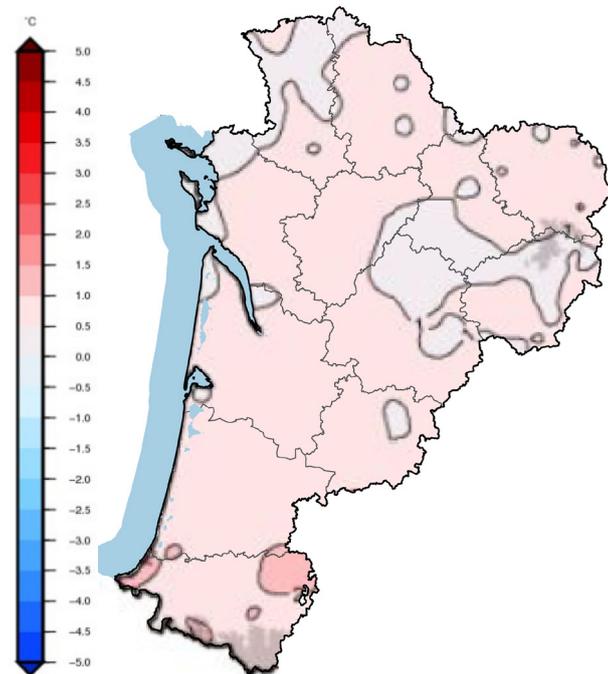
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2
Rapport entre la hauteur de précipitations de mars et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



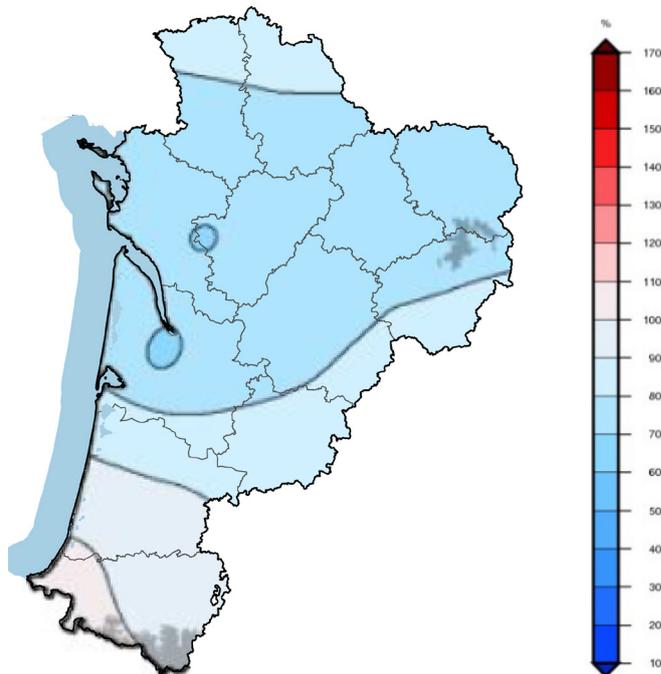
Source : Météo France

Carte 3
Écart entre la température moyenne de mars et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

Carte 4
Rapport entre la durée d'ensoleillement de mars et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

Conjoncture mensuelle au 1^{er} avril 2023

Fruits et légumes

En mars, les températures plus douces redynamisent le marché des fruits et légumes. En effet, pour la carotte, proche de la fin de campagne, la production reste insuffisante pour satisfaire la demande et les cours s'envolent. À l'inverse, l'asperge ouvre sa campagne prudemment avec des volumes inférieurs aux années précédentes. Des épisodes venteux emportent les bâches et freinent la récolte. De même, la fraise voit son offre variétale s'étoffer mais la mise en place du marché est plutôt lente.

Fraise

Un marché très lent à se mettre en place faute de demande

Début mars, la nouvelle campagne fraise de printemps s'installe progressivement. Les premières fraises Gariguettes, sur des volumes très confidentiels, ont été mises en marché courant février. Le retour du froid a freiné l'arrivée des variétés précoces.

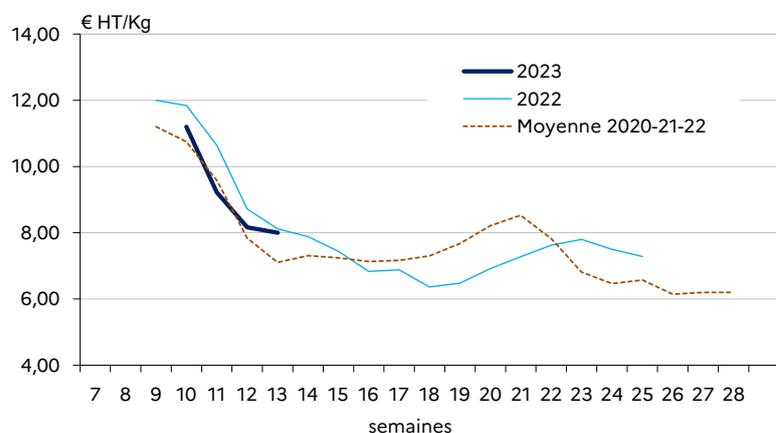
Puis, les volumes progressent face à des premières mises en rayon très lentes. Les tensions sociales et la météorologie maussade limitent aussi la consommation.

À côté de la Gariguette, la Ronde standard, la Ciflorette et la Charlotte entrent en commercialisation sur des quantités encore faibles. Par ailleurs, les aléas climatiques sur la péninsule ibérique limitent l'offre d'origine espagnole.

Mi-mars, l'installation du marché s'avère laborieuse avec une ouverture des lignes en GMS (grandes et

Graphique 1

Fraise Gariguette Sud-Ouest (cat I - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

moyennes surfaces) toujours trop lente. Avec le redoux, la production progresse et peine à être absorbée en totalité par les engagements en cours (Gariguette). En dehors de ces derniers, la demande, plus modérée, est parfois détournée par l'offre ibérique résurgente. Des reports de

stocks apparaissent en stations et les cours se réajustent à la baisse. L'AOPn (Association d'Organisations de Producteurs nationale) et Interfel réagissent immédiatement afin d'inciter les GMS à accélérer les ouvertures de lignes et les mises en avant.

L'effet est immédiat puisqu'ensuite le marché est davantage dynamique. La progression des engagements et des ouvertures de lignes active les ventes notamment en fraises longues. La mise en place se poursuit sur l'ensemble des variétés.

En Gariguette, les volumes sont absorbés par les engagements des GMS même si quelques ventes

additionnelles sont présentes en fonction du disponible en stations. L'offre variétale progresse avec l'arrivée de la Charlotte et de la Mara des Bois. En rondes, le marché poursuit son installation en Nouvelle-Aquitaine avec l'existence d'une concurrence française et étrangère

Fin mars, les conditions climatiques freinent les volumes produits. Les

serres non chauffées ont pris un peu de retard. Le disponible est alors rapidement écoulé par les engagements. Le marché est fluide et les cours sont fermes. En dehors des promotions et des mises en avant, les ventes sont plus lentes, la demande est moins présente.

Asperge

Un démarrage de campagne lent et marqué par les tempêtes

Après un hiver d'abord particulièrement doux et puis très froid, la campagne asperge débute fin février avec de faibles volumes et des petits calibres. Les GMS n'ont pas encore ouvert leurs lignes. Les opérateurs sont frileux et le marché est lent.

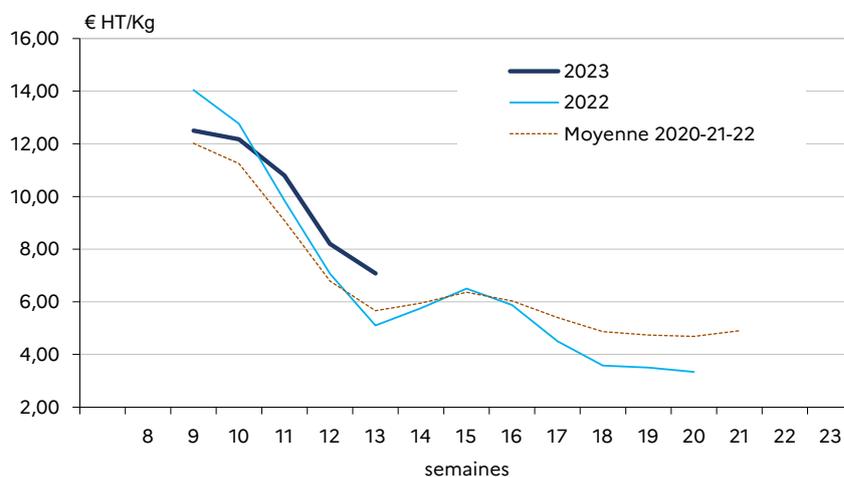
Mi-mars, une première tempête souffle dans le Sud-Ouest. L'envolée de bâches retardent les équipes de ramassage. Une petite baisse de qualité est observée.

Le retour du soleil réchauffe enfin les terres et les volumes augmentent progressivement (mais en recul par rapport aux années précédentes). Les calibres grossissent et le commerce se met en place.

Fin mars, deux tempêtes balaient à nouveau la région, perturbant la récolte. Côté commercialisation, la demande est forte sur les calibres moyens (16-22) prisés des GMS à l'approche des fêtes pascales.

Graphique 2

Asperge violette Sud-Ouest (cat I - cal 16-22 mm - plt 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Cependant, le marché n'est pas aussi enjoué que l'auraient souhaité les opérateurs. Les consommateurs ne sont pas au rendez-vous.

Le mois de mars en quelques chiffres : 1 200 tonnes à l'offre contre 1 700 l'an dernier et 1 400

sur la moyenne quinquennale. Une variation de prix entre 1,00 € et 1,50 € au dessus de la moyenne quinquennale.

Carotte

Une fin de campagne précoce

Début mars, le produit est recherché face à un déficit global d'offre mais aussi des températures hivernales propices à la consommation.

Les ventes sont dynamiques et la qualité demeure bonne.

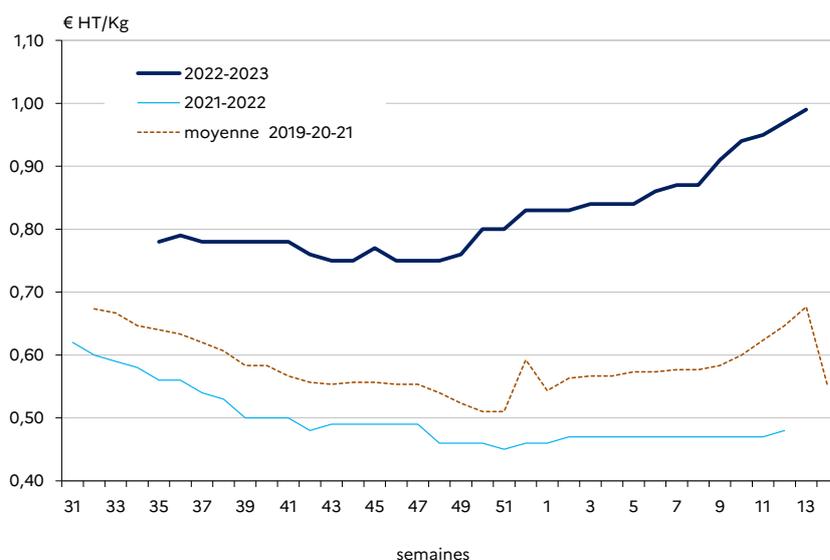
Le manque de gros calibre se fait parfois encore ressentir. Le retour des pluies ne perturbe pas les récoltes et les mouvements sociaux ne gênent pas les livraisons au-delà de quelques décalages de commandes. Les prix sont fermes à haussiers.

Mi-mars, le marché demeure très actif avec des volumes disponibles en diminution. Toutes les commandes ne peuvent pas être honorées. Les prix restent élevés. La campagne Sud-Ouest se termine avec les derniers départs à la fin du mois dans un contexte de marché demandeur. Le bassin normand, avec des volumes en déclin en frais et issus des stockages réfrigérés, se projette sur une commercialisation jusqu'à la mi-avril. En parallèle, la carotte du nord de la France (stockage réfrigéré) et de l'Europe du Sud (Portugal, Espagne, Italie) va assurer la jonction avec la carotte primeur Sud-Ouest prévue vers la mi-mai.

Les cours ont doublé sur un an et progressent de 41 % par rapport à la moyenne quinquennale en vrac 12 kg.

Graphique 3

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Le volume vendu est en recul de 60 % par rapport à la campagne passée et inférieur de 35 % aux cinq dernières années.

Mars bio : fin de campagne

Faute de disponible, les volumes s'écoulent pour l'essentiel vers les GMS. Le marché de gros et les magasins spécialisés demeurent plus timides dans leurs achats. Les cours sont fermes et les vellétés de hausse se confirment.

Par la suite, l'offre poursuit son

déclin alors que les ventes restent dynamiques vers la grande distribution ; les grossistes et les magasins spécialisés reviennent aux achats.

Mi-mars, la campagne Sud-Ouest se termine sur un commerce dynamique dans un contexte de produit recherché. Les derniers départs sur des volumes réduits s'effectuent fin mars.



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

AVRIL 2023 N°39

Conjoncture mensuelle au 1^{er} avril 2023

Granivores

Les volumes de porcs charcutiers abattus dans la région sont en léger repli au mois de février. Le poids moyen carcasse reste élevé en début d'année.

Après une importante progression, le cours du porc régional stagne depuis début mars à un niveau de prix important.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets diminuent en février. En cumulant sur 12 mois, la baisse demeure.

Les volumes de canards abattus restent très bas, la reprise est difficile. La production d'oies augmente en février, mais les faibles volumes sont peu significatifs.

Porcins

Contrairement au mois de janvier, les volumes de porcs abattus en février 2023 sont inférieurs à ceux de février 2022. Avec près de 166 000 têtes pour plus de 16 000 tonnes, c'est un repli de presque 5 % en nombre de têtes et 2,4 % en volume. Le volume abattu du mois de février est également en repli de 4 % par rapport au volume moyen triennal 2020-21-22.

De mars 2022 à février 2023, 2,2 millions de têtes ont été abattues pour plus de 205 000 tonnes. Ces volumes sont aussi en léger repli de respectivement 2,3 % et 2,5 %.

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

février 2023	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	16 389	165 805
Sur douze mois*	205 433	2 163 514
Évol du mois**	-2,4 %	-4,9 %
Évol sur douze mois	-2,5 %	-2,3 %

Source : Diffaga

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

Le poids moyen des animaux abattus reste similaire à celui de janvier. À 98,85 kg/tête, il est supérieur de 2,7 % au poids moyen de février 2022.

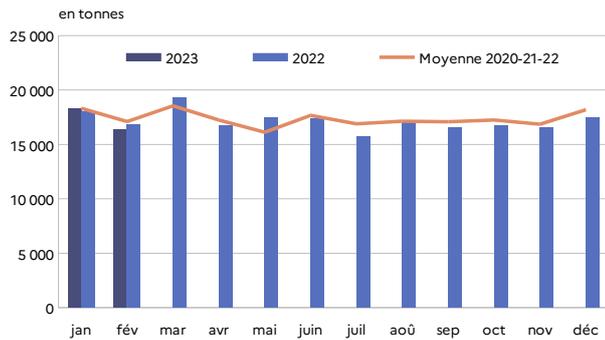
Début février, le cours régional du porc charcutier E à la cotation de Toulouse s'établissait à 2,13 €/kg

de carcasse, plus du double de la moyenne triennale 2020-21-22.

Après une importante progression en début d'année civile, ce cours stagne depuis trois semaines au prix toujours élevé de 2,45 €/kg de carcasse.

Graphique 1

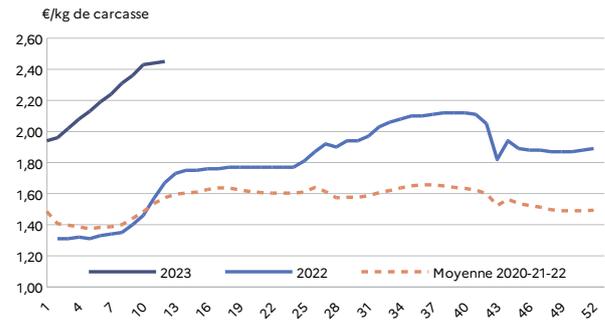
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgrimer - commission de cotation de Toulouse

Volailles

La production de volailles est à nouveau réduite en février en Nouvelle-Aquitaine.

La production de poulets et coquelets a fortement diminué entre janvier et février : -32 % en volume et -31 % en nombre de têtes.

Ainsi, près de 3,3 millions de tonnes de poulets et coquelets ont été abattus dans la région en février 2023, pour un volume de 5 000 tonnes.

L'écart de tonnage avec la production moyenne triennale de février se creuse. Il est de 36 % en février, alors qu'il était de 18 % en janvier.

La production de 2022 ayant déjà été réduite, les volumes sur douze mois glissants sont également en repli. Ils s'élèvent à 55,7 millions de têtes pour 82 000 tonnes, de mars 2022 à février 2023.

Un plan pour une vaccination massive contre l'*Influenza aviaire* est en préparation entre les organisations professionnelles et l'État. Plusieurs scénarios sont étudiés et chiffrés. La finalisation de la stratégie vaccinale est en cours.

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

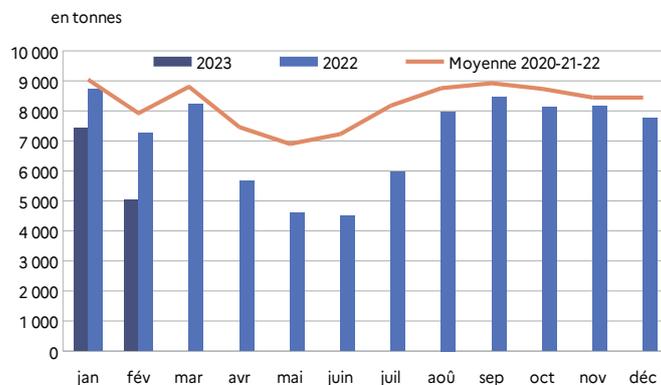
février 2023	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c. coquelets)		
février 2023	5 037	3 294 602
Évol du glissement sur douze mois*	-19,8 %	-21,4 %
Canards		
février 2023	1 829	471 009
Évol du glissement sur douze mois*	-36,9 %	-41,2 %
Oies		
février 2023	17	3 258
Évol du glissement sur douze mois*	-39,1 %	-38,6 %

Source : Diffabatvol

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

La situation est encore plus délicate pour les canards.

La production de février a diminué par rapport à celle de janvier de 19 % en tonnage et de 30 % en nombre de têtes.

Elle atteint ainsi 1 830 tonnes pour 471 000 têtes abattues en février 2023 en Nouvelle-Aquitaine.

Ce tonnage marque également une forte diminution de 43 % par rapport à celui de la moyenne triennale de février.

En cumul sur douze mois consécutifs, la production est de 27 200 tonnes et près de 7,4 millions de têtes. Elle est inférieure de plus de 36 % en tonnage et 41 % en nombre de têtes par rapports aux volumes précédents.

La production d'oies augmente en janvier et février 2023, sans toutefois retrouver les volumes des années précédentes.

Les 17 tonnes produites en février 2023, presque le triple de la production de janvier, restent inférieures de 41 % au volume moyen triennal de ce mois.

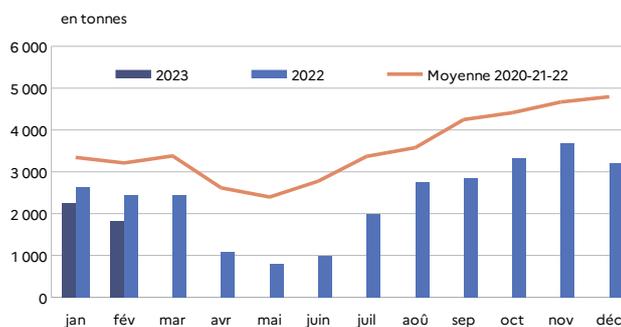
De même, les 3 200 têtes abattues en février sont inférieures de 37 % au volume moyen triennal.

Avec 57 800 têtes et 286 tonnes produites en février dans la région au cours des douze derniers mois, la production d'oies est inférieure de 39 % à celle de l'année dernière, tant en tonnage qu'en nombre de têtes.

Hors période festive, la demande en foie gras est plus faible. Ainsi, en début d'année, le cours redescend de son sommet.

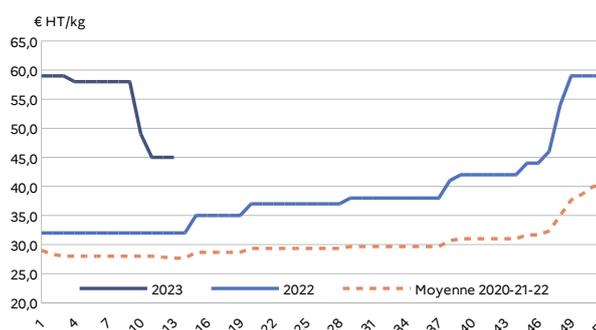
Il reste toutefois supérieur au cours de l'année précédente. Mi-mars 2023, le cours du foie gras de canard première qualité au MIN de Rungis s'établit à 45 € HT/kg, supérieur de 63 % à la moyenne triennale 2020-21-22.

Graphique 4
Volume de canards abattus (en tonnes)



Source : Diffabatvol

Graphique 5
Cotation du foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgrimer



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

AVRIL 2023 N°39

Conjoncture mensuelle au 1^{er} avril 2023

Herbivores

D'une manière générale, la production de gros bovins de boucherie est en baisse en février par rapport à janvier 2023. Pour les vaches Limousine, Blonde d'Aquitaine et génisses de race viande, le suivi des cotations a du être adapté suite à un changement de réglementation.

La production de veaux diminue en février mais le prix se maintient à un bon niveau.

Les exportations de broutards restent relativement stables depuis un an.

Le tonnage des abattages des ovins diminue. Le cours de l'agneau reste élevé.

De même, les volumes des caprins diminuent. Malgré une baisse, le cours du chevreau reste supérieur de 24 % à la moyenne triennale.

Gros bovins de boucherie

En février, 12 593 vaches de réforme ont été abattues dans la région, dont 9 540 de race à viande et 3 053 de race à lait.

Ces deux types de races évoluent à l'opposé par rapport à janvier.

En effet, la race à viande baisse de -8,7 %, alors que la race à lait

augmente de 3,6 %. Ainsi, l'abattage des vaches de réforme se rétractent de 6 % en février.

Le volume de ces deux types de races est en repli comparé à la moyenne 2022-21-20. La race à viande est moins impactée (- 3,9 %) que celle du lait (- 9,9 %).

Les volumes cumulés pour les vaches

de réforme sont inférieurs de 2 % à celles de l'année dernière sur la même période.

Concernant les génisses, 5 788 ont été abattues, dont 5 555 de race à viande et 233 de race à lait. Le gain est de 3 % sur un an, mais la perte atteint 11 % sur un mois. La production de génisses est très

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

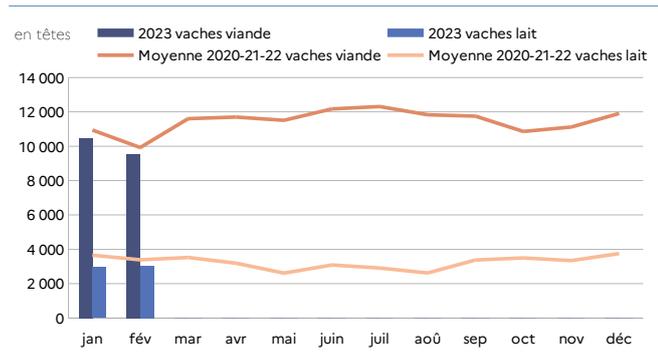
en têtes	vaches de réforme		dont race à viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	févr.-23	Évol cumul*	févr.-23	Évol cumul*	févr.-23	Évol cumul*	févr.-23	Évol cumul*
Charente	844	-7,4 %	598	-7,1 %	527	-1,4 %	588	3,5 %
Charente-Maritime	619	-4,8 %	367	-3,5 %	159	-10,5 %	94	-7,2 %
Corrèze	959	-5,0 %	866	-3,7 %	285	8,8 %	234	-5,8 %
Creuse	1 748	3,7 %	1 617	4,9 %	982	9,2 %	1 383	19,0 %
Dordogne	1 142	-2,0 %	823	-1,5 %	572	8,3 %	622	10,0 %
Gironde	166	-0,5 %	105	13,7 %	36	-24,4 %	114	13,7 %
Landes	358	-2,0 %	222	7,6 %	93	8,9 %	271	4,7 %
Lot-et-Garonne	379	-3,1 %	227	6,9 %	83	12,5 %	51	-56,9 %
Pyrénées-Atlantiques	1 366	1,5 %	954	7,5 %	306	13,3 %	320	-14,7 %
Deux-Sèvres	2 761	-4,3 %	1 868	-7,1 %	1 056	11,3 %	2 179	9,3 %
Vienne	840	-1,5 %	620	4,5 %	459	3,5 %	487	0,9 %
Haute-Vienne	1 411	-0,3 %	1 273	1,1 %	1 230	2,3 %	1 752	2,4 %
Nouvelle-Aquitaine	12 593	-2,0 %	9 540	-0,4 %	5 788	5,7 %	8 095	5,2 %

Source : BDNI

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



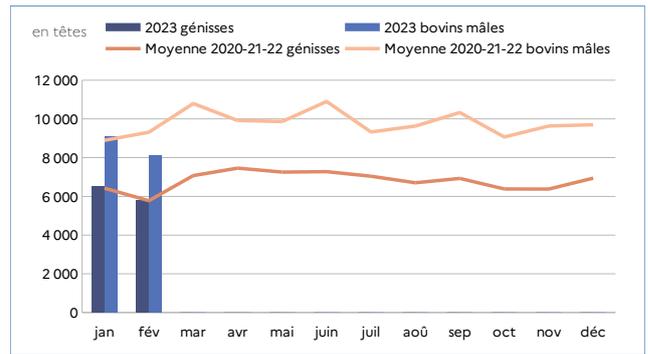
Source : BDNI

légèrement supérieure de 0,3 % par rapport à la moyenne triennale. En cumul annuel, elle évolue aussi de 5,7 %. 8 095 bovins mâles sont sortis pour abattage en février, dont 7 978 de race à viande et 117 de race à lait.

La production est stable comparée à février 2022. Mais elle recule de 10,7 % par rapport à janvier et de 13,1 % à la moyenne triennale. En revanche, en cumulé, elle évolue de 5,2 %.

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



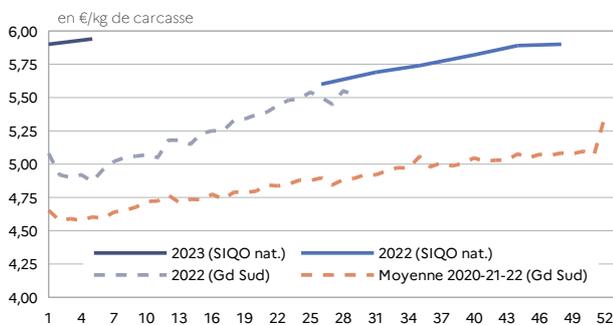
Source : BDNI

Les cours sont à plus de 20 % au-dessus de leur moyenne triennale et 53,8 % pour la vache Laitière P=.

En application d'une directive européenne sur le marché des gros bovins "entrée abattoir", le système d'enregistrement des cotations par bassin a été modifié depuis août 2022. Les cotations des vaches Limousine, Blonde d'Aquitaine et génisses race à viande à Toulouse ne sont plus disponibles. En conséquence, cette note présente désormais le suivi des cotations nationales pour les productions sous Signes d'identification de qualité et d'origine (SIQO) pour les catégories concernées.

Graphique 3

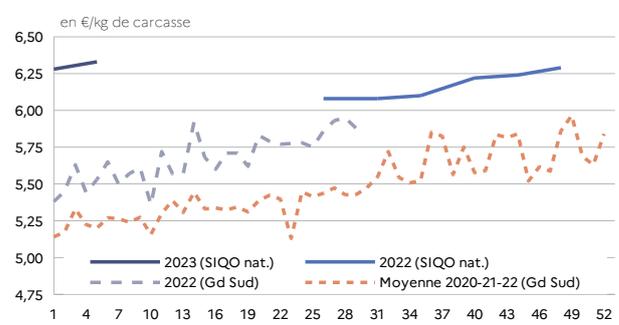
Cotation vache limousine U- (<10ans,>350kg)



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 4

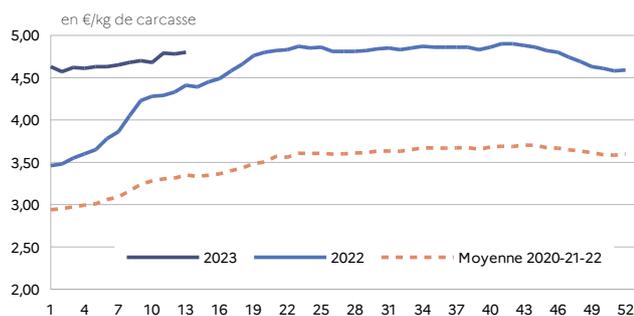
Cotation vache Blonde d'A. U- (<10ans,>350kg)



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 5

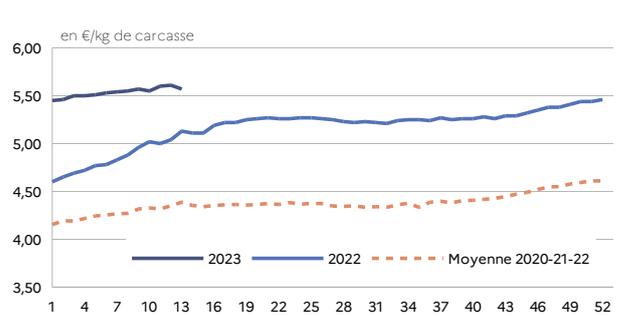
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 6

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande>330 kg)



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Veaux

Avec 15 188 têtes, la production de veaux fléchit de 3 % par rapport à janvier, dont une baisse de 18,7 % pour la race viande et à l'inverse une hausse de 38,2 % pour la race lait.

La production est supérieure de 2,5 % comparée à février 2022. Elle évolue très favorablement pour la race lait (42,1 %) mais défavorablement pour la race à viande (-13,3 %).

L'évolution cumulée de la production pour les deux types de races est supérieure de 3,9 %, dont 24,7 % pour les veaux race lait et -4,1 % pour les veaux race viande. En infrarégional, la forte hausse de production des Deux-Sèvres (70,3 %), à laquelle s'ajoutent plus modérément celles de la Charente, Gironde, Landes et Lot-et-Garonne, compense la baisse des autres départements.

La production des deux types de races est inférieure à la moyenne

Tableau 2
Production de veaux de boucherie

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	févr.-23	Évol cumul*	févr.-23	Évol cumul*
Charente	132	120,0 %	10	177,2 %
Charente-Maritime	141	-67,1 %	19	-55,5 %
Corrèze	1 490	-12,4 %	549	38,9 %
Creuse	124	-51,0 %	3	-47,1 %
Dordogne	2 402	-1,5 %	1 491	-5,2 %
Gironde	122	17,0 %	6	1053,8 %
Landes	589	9,6 %	436	26,1 %
Lot-et-Garonne	699	79,3 %	59	-77,0 %
Pyrénées-Atlantiques	2 184	-16,6 %	1 415	22,2 %
Deux-Sèvres	815	18,0 %	1 759	127,1 %
Vienne	100	-22,8 %	232	-6,6 %
Haute-Vienne	398	-9,8 %	13	-18,2 %
Nouvelle-Aquitaine	9 196	-4,1 %	5 992	24,7 %

Source : BDNI

* cumul depuis janvier / même période année n-1

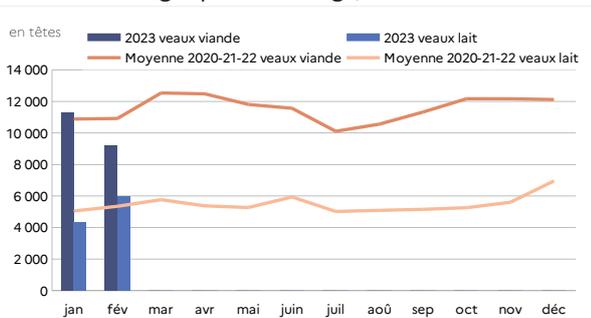
triennale, avec -15,8 % pour la race viande et -12,1 % pour la race lait.

Les cours poursuivent la hausse observée depuis maintenant plusieurs mois. Le prix du veau élevé au pis U s'affiche à 9,12 €/kg de carcasse et dépasse de 6,6 % la moyenne triennale. Les cours

des veaux non élevés au pis R et O se maintiennent. Ils atteignent respectivement 7,74 €/kg de carcasse et 7,24 €/kg de carcasse, soit 17,8 % et 20,3 % au-dessus de la moyenne triennale.

Graphique 7

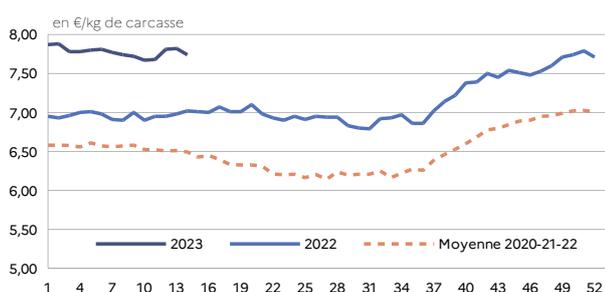
Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Graphique 9

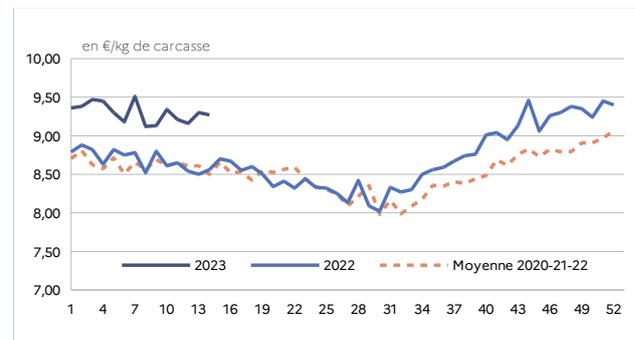
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 8

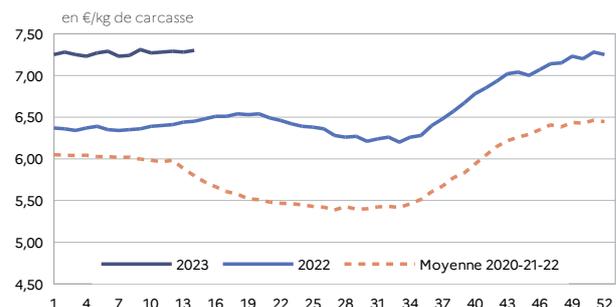
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Broutards

Au total 17 889 broutards ont été exportés par la Nouvelle-Aquitaine, en février, soit une baisse de -23,4 % par rapport à janvier. Les broutards légers sont davantage impactés avec -25,7 % que les broutards lourds avec -9,6 %.

Comparées à février 2022, les exportations diminuent de -5,8 %, les deux productions enregistrant une baisse de -5,6 % pour les broutards légers et de -6,7 % pour les broutards lourds.

Les ventes baissent de -7,5 % comparées à la moyenne triennale. Le cumul des exportations évolue favorablement de 1,5 %, avec 1 % pour les broutards légers et 3,9 % pour les lourds.

Tableau 3
Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	févr.-23	Évol cumul*	févr.-23	Évol cumul*
Charente	864	-770,0 %	147	14,0 %
Charente-Maritime	185	55,9 %	26	-18,3 %
Corrèze	3 040	-0,4 %	478	14,2 %
Creuse	3 677	0,2 %	1 268	3,3 %
Dordogne	1 339	12,5 %	211	32,2 %
Gironde	175	4,9 %	33	-17,2 %
Landes	187	-29,5 %	17	-52,3 %
Lot-et-Garonne	358	-40,1 %	51	-42,3 %
Pyrénées-Atlantiques	1 483	9,0 %	86	2,8 %
Deux-Sèvres	384	-10,0 %	83	-17,9 %
Vienne	789	-5,2 %	159	-1,6 %
Haute-Vienne	2 374	3,7 %	475	6,7 %
Nouvelle-Aquitaine	14 855	1,0 %	3 034	3,9 %

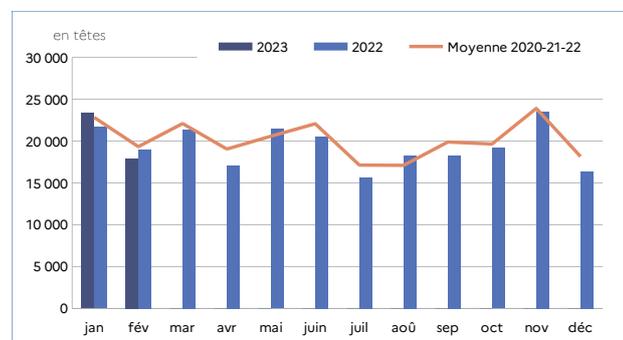
Source : BDNI - données provisoires

* cumul depuis janvier / même période année n-1

A l'instar des autres bovins, les prix des broutards de race Limousine U et de race Blonde d'Aquitaine U sont à la hausse. Ils atteignent

respectivement 3,73 €/kg et 4,10 €/kg, soit 33,7 % et 18,3 % au-dessus de la moyenne triennale.

Graphique 11
Exportation de broutards



Source : BDNI - données provisoires

Graphique 12
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 3
Activité des abattoirs

février 2023			
	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	12 183	1 286	460
Évol cumul*	1,5 %	-10,5 %	0,3 %
Évol du mois**	-0,6 %	-15,7 %	-4,3 %

Source : Agreste SSP - Diffaga - Diffabatvol

* cumul depuis janvier / même période année n-1

** par rapport au même mois un an plus tôt

Ovins

Depuis le début de l'année, 2 635 tonnes d'ovins ont été abattus dans les abattoirs régionaux. Le tonnage de février 2023 baisse de -4,7 % par rapport à janvier. Ce volume diminue de -15,7 % comparé à février 2022 et de -10,5 % en cumulé sur la même période.

Quant à la moyenne triennale, le tonnage diminue de -16,4 %, dont -19 % pour les agneaux.

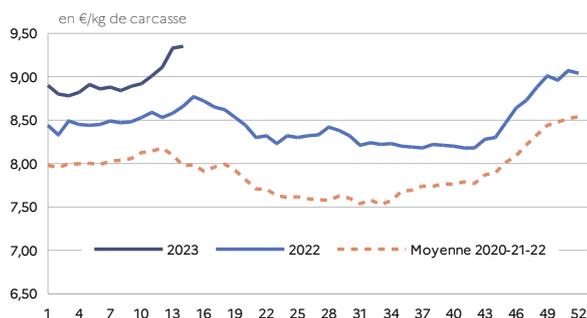
L'abattage des agneaux représente près de 70 % de l'activité en poids et en nombre. En février, sur 1 286 tonnes, 898 concernent les agneaux et sur 65 253 têtes,

50 089 sont des agneaux, le reste étant des ovins de réforme.

Le cours de l'agneau reste élevé à 8,84 €/kg de carcasse. Il est supérieur de 10 % à la moyenne triennale.

Graphique 11

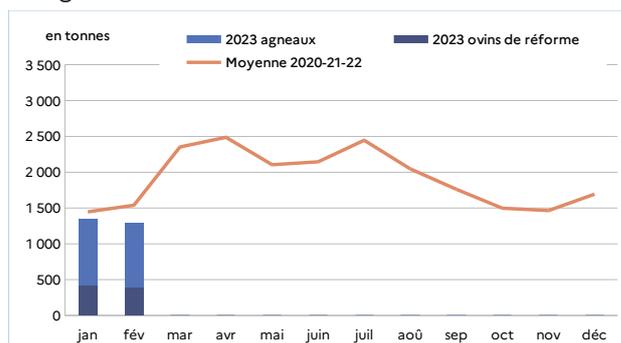
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 13

Abattages ovins



Source : Agreste SSP - Diffaga

Caprins

Un volume de 460 tonnes a été abattu en février, dont 217 de chevreaux, soit 47,1 % du poids. Ces derniers représentent 80 % des abattages, soit 41 509 chevreaux sur un total de

51 812 caprins.

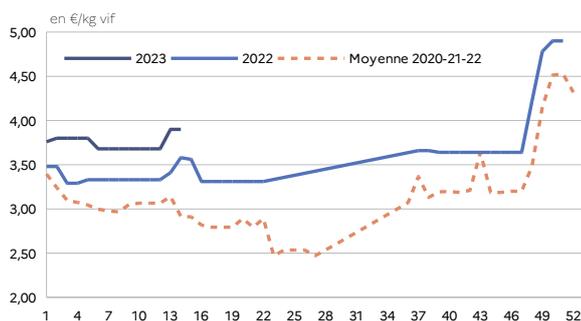
Le volume total de caprins abattus diminue de -4,3 % comparé à février 2022. De plus, le volume est inférieur de -3,2 % par rapport à la moyenne triennale, dont -7,4 % pour les

chevreaux.

Après avoir atteint un pic à 4,90 €/kg en décembre 2022, le prix du chevreau fléchit à 3,68 €/kg. Néanmoins, il reste supérieur de 24 % à la moyenne triennale.

Graphique 12

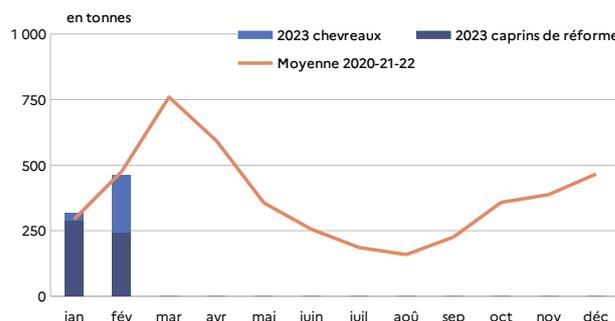
Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 14

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - Diffaga - Diffabatvol



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

AVRIL 2023 N°39

Conjoncture mensuelle au 1^{er} avril 2023

Lait

Les livraisons régionales de lait de vache sont en retrait de 14 % par rapport à la moyenne triennale 2020-21-22. Le prix moyen payé au producteur poursuit sa forte hausse pour atteindre 516 €/1 000 litres en février 2023, soit un bond de 37 % comparé à la moyenne triennale.

Les livraisons de lait de chèvre augmentent avec des disparités départementales. Après avoir atteint un pic à plus de 1 000 €/1 000 litres fin 2022, la baisse du prix payé au producteur entamée en janvier se poursuit. Celui-ci reste cependant bien supérieur à la moyenne triennale.

Les livraisons de lait de brebis diminuent comparées à 2022.

Lait de vache

Les livraisons régionales faiblissent en février 2023 avec 69,5 millions de litres de lait livrés par les éleveurs. Les volumes sont inférieurs de 7,2 % à ceux du mois précédent et de 7,9 % à février 2022. Les cessations laitières, le manque d'attractivité du secteur et la réduction des stocks de fourrages réduits à l'entrée de l'hiver contribuent à faire reculer le cheptel laitier.

La baisse concerne tous les départements. Cette diminution impacte plus fortement la Gironde, le Lot-et-Garonne, les Pyrénées-Atlantiques et la Charente-Maritime. Ils chutent de plus de 10 % par rapport à février 2022.

Depuis janvier 2023, les livraisons cumulent près de 145 millions de litres. Elles baissent de 7,7 % par

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

février 2023	Volume 1000 l.	Évolution du mois*
Charente	6 358	-7,6 %
Charente-Maritime	6 122	-10,8 %
Corrèze	2 490	-6,8 %
Creuse	2 766	-3,0 %
Dordogne	7 469	-7,3 %
Gironde	1 575	-12,7 %
Landes	2 251	-5,6 %
Lot-et-Garonne	2 918	-13,6 %
Pyrénées-Atlantiques	9 415	-10,6 %
Deux-Sèvres	17 680	-5,9 %
Vienne	6 716	-7,7 %
Haute-Vienne	3 851	-5,6 %
Nouvelle-Aquitaine	69 611	-7,9 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

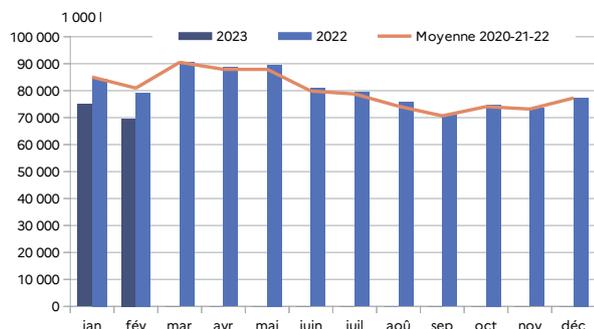
rapport au cumul de février 2022, et sont inférieures de 14 % à la moyenne triennale.

A l'inverse, le prix payé au producteur poursuit sa hausse pour atteindre 516 €/1 000 litres dans la région.

Ce prix atteint son niveau le plus élevé depuis plus de 3 ans. Il est supérieur de 26 % à celui de février 2022 et de 37 % à la moyenne triennale 20-21-22.

Graphique 1

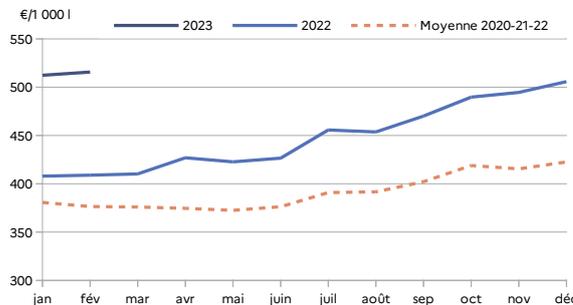
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Graphique 2

Prix mensuel lait de vache



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Lait de chèvre

En février, près de 14 millions de litres ont été livrés dans la région, soit une augmentation de 13 % par rapport à janvier. Tous les départements enregistrent cette hausse, sauf la Creuse et la Vienne. En revanche, comparée à février 2022, la collecte baisse de 2,9 % sauf en Dordogne et dans les Pyrénées-Atlantiques.

Le cumul des livraisons depuis janvier 2023 diminue de 1,3 % par rapport à la même période en 2022. La situation infrarégionale est hétérogène. En effet, les producteurs du Poitou-Charentes et du Limousin affichent une baisse, mais ceux du Sud-Ouest marquent une hausse

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

février 2023	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Deux-Sèvres	7 385	-3,5 %
Vienne	3 398	-5,4 %
Dordogne	813	15,1 %
Charente	808	-1,4 %
Nouvelle-Aquitaine	13 915	-2,9 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

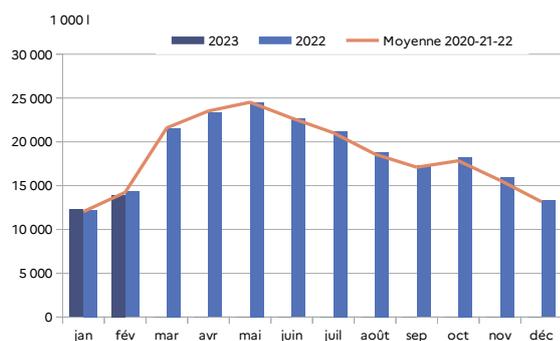
notamment en Dordogne. Le volume total est inférieur de 2,2 % à la moyenne triennale 2020-21-22.

Après avoir dépassé 1 000 €/1 000 litres fin 2022, la baisse

du prix payé au producteur amorcée en janvier se poursuit avec -4,4 % et il passe à 920 €. Toutefois, il reste supérieur de 20 % à la moyenne triennale.

Graphique 3

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Graphique 4

Prix mensuel lait de chèvre



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Lait de brebis

En février 2023, les livraisons régionales baissent de 19,3 % par rapport au mois précédent. Le cumul annuel est quant à lui en retrait de 12,3 % par rapport à 2022.

L'évolution défavorable de 16,8 % comparée à février 2022 est essentiellement portée par les Pyrénées-Atlantiques, principal producteur, suivi de la Dordogne.

Le volume total livré est inférieur de 19,8 % à la moyenne triennale 2020-21-22.

Transformation

En février, la production de lait liquide est équivalente à janvier. Elle est supérieure de 14 % par rapport à février 2022.

La fabrication de beurre baisse de 8 % comparée à janvier 2023. Elle diminue de 5 % par rapport à février 2022.

La fabrication de fromages de chèvre diminue de 6 % par rapport à janvier 2023. En revanche, elle augmente de 3 % comparée à février 2022. La fabrication des bûchettes suit la même tendance.

La fabrication de fromages de brebis baisse de 7 % par rapport à janvier 2023 et de 4 % comparée à février 2022. L'Ossau-Iraty diminue également.

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

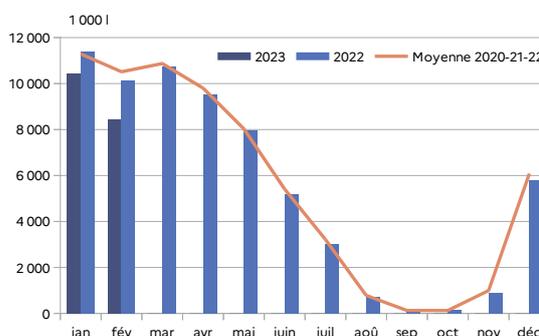
février 2023	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Pyrénées-Atlantiques	8 399	-16,8 %
Nouvelle-Aquitaine	8 432	-16,8 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Graphique 5

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

en milliers de litres (lait), tonnes	production		évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
février 2023				
Lait liquide conditionné	14 793	29 555	14 %	6 %
Beurre	2 054	4 291	-5 %	-3 %
Fromages de chèvre	5 588	11 556	3 %	2 %
dont bûchettes	3 406	7 166	7 %	5 %
Fromages de brebis	1 934	4 004	-4 %	-5 %
dont Ossau-Iraty	754	1 541	-7 %	-5 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 029	8 420	3 %	-1 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

La fabrication des produits dérivés de l'industrie laitière baisse de 8 % par rapport à janvier 2023. Mais elle évolue favorablement de 3 % comparée à février 2022.



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023